

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemThésée Pouillet, \[photocopie\]](#)

Thésée Pouillet, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0478

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pouillet, Thésée](#)

Références bibliographiques[Pouillet, Psychopathie sexuelle. I. De l'onanisme chez la femme](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ments pénis sur la muqueuse vulvo-vaginale. Et nous serions tentés de croire que, dans les cas où la clitoridectomie n'a pas arrêté les manœuvres onaniques, on avait affaire à des femmes qui ne polluaient pas leur clitoris mais tout autre point des parties génitales, ou qui, se sachant privées de cet instrument de volupté, ont alors, dans leur ingéniosité malade, dirigé leurs pratiques manuellatrices sur le vagin, la matrice ou l'urèthre. Cette observation de Braun confirme une partie de ce que nous avançons et prouve qu'une clitoridectomisée peut encore éprouver la sensation voluptueuse :

Une femme de vingt-cinq ans qui avait déjà eu une grossesse, suivie d'avortement, était en proie à une exaltation de désirs sexuels sans exemple et s'adonnait au plus haut degré à la masturbation. Ces accidents joint à une surexcitabilité générale du système nerveux la rendaient incapable de tout travail. L'examen local fit constater l'hypertrophie du clitoris et des petites lèvres.

Après l'emploi infructueux des différents moyens de traitement, l'amputation du clitoris fut décidée d'un commun accord entre le chirurgien et la malade et exécutée à l'aide d'un couteau galvano-caustique.

Le résultat fut des plus favorables. La malade

fut débarrassée de sa surexcitabilité nerveuse et de son exaltation génitale, sans que, de son propre aveu, les sensations propres à la pratique du coït fussent en quoi que ce soit compromises (1).

Je termine ici ce qui est relatif au traitement de la masturbation en signalant un moyen thérapeutique facile et qui m'a réussi plus d'une fois chez des enfants et chez des femmes.

Il consiste à cautériser modérément avec le crayon de nitrate argentique toute la surface de la vulve sans oublier le gland clitoridien ni les deux faces du capuchon de cet organe.

A la brûlure cuisante du début, dont la durée est d'environ deux heures, succède, pendant six à huit jours et plus, une sensibilité morbide, supportable quand on ne touche pas la muqueuse vulvaire, mais qui devient une douleur très vive au contact d'un objet quelconque et à plus forte raison sous les frottements du doigt.

Mise ainsi dans l'impossibilité de se manipuler, la fillette ou la femme interrompt forcément, durant un laps de temps assez long, la suite ordinaire de ses pratiques, et, si la cautérisation est renouvelée, arrive peu à peu à en perdre l'habitude, ainsi que nous l'avons vu et comme nous l'annoncions plus haut.

(1) *Loc. cit.*

